LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 21 Saint-Boniface, du 19 au 25 août 1988

SOMMAIRE

Les moissons

Vaches maigres

La moisson est presque terminée et la plupart des fermiers sont d'accord pour dire que l'année 1988 a été désastreuse en termes de production. Peut-être même la pire année depuis plus de 25 ans.

Bien que la sécheresse de cet été ait réduit de plus de moitié certaines récoltes dans toutes les régions agricoles du Manitoba, les fermiers constatent une énorme variation de la production. D'une région à l'autre et même à l'intérieur d'une région.

«Le plus qu'on va au sud, le pire que c'est», remarque Greg Gaudet, fermier à Somerset. «C'est tellement différent, d'un champ à l'autre, ça n'a pas de sens».

Des fermiers et agronomes évaluent les rendements de 1988, en anticipant la saison agricole de l'année prochaine, en page 7.

Colette BRIN

Jack Penner

L'étoile montante

Jack Penner est le seul ministre du gouvernement Filmon (sur 15) qui ait été élu pour la première fois en avril 1988. Ne serait-ce que pour cette raison, cela valait la peine d'en savoir plus à son sujet.

Le ministre des Ressources naturelles a de l'ambition. Cela se voit, cela s'entend, dès les premières minutes où on le rencontre. Du reste, il ne s'en cache pas. Lorsqu'on lui demande s'il pense un jour être ministre dans un autre secteur, il répond: pourquoi pas?

L'une des premières grandes étapes que Jack Penner aura à franchir bientôt dans son parcours politique, ce sont les prochaines élections provinciales. Il est en effet élu dans un comté, Rhineland, qui doit disparaître de la nouvelle carte électorale. Ses amis politiques lui feront-ils une petite place?

Laurent GIMENEZ

À lire aussi en page 2.

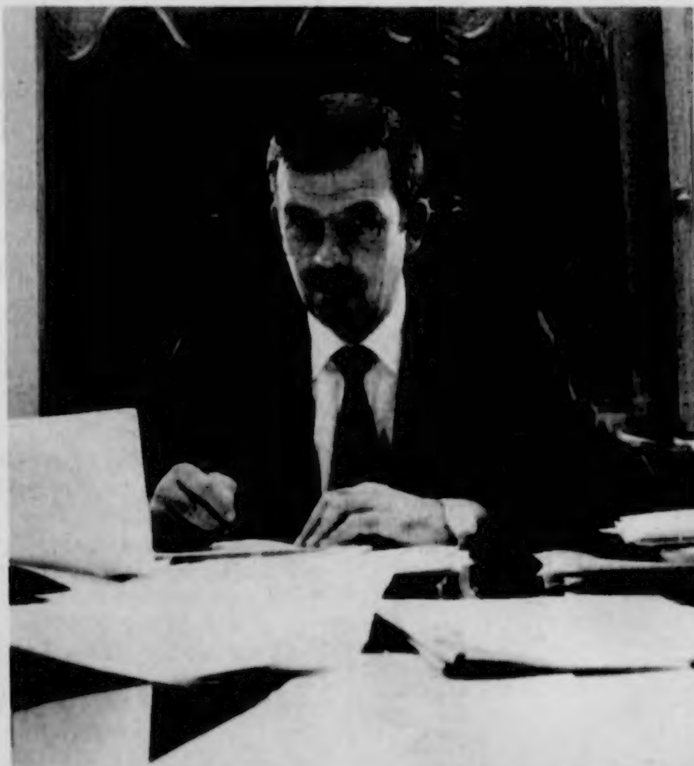


photo: Laurent Gimenez

Le député de Rhineland, Jack Penner. Progressiste et conservateur.



photo: Daniel Tougas

Jeunes et artistes!

Environ 35 élèves, âgés de 6 à 12 ans, ont participé à des ateliers d'art au Centre culturel franco-manitobain cet été. «Les buts des ateliers, c'étaient de démystifier l'art et aussi de faire travailler les enfants ensemble», explique l'animateur Luc Chateauneuf. Les oeuvres des jeunes bricoleurs seront en exposition au CCFM jusqu'au 2 septembre. D'autres expositions, films et spectacles se dessinent dans les pages culturelles qui s'étendent de la 12 à la 14.



photo: Laurent Gimenez

À propos de la nouvelle carte électorale provinciale (voir La Liberté de la semaine dernière), Jack Penner reconnaît que les changements sont «très importants» pour son comté, Rhineland, qui se retrouve incorporé dans le nouveau comté d'Emerson. «J'ai bien l'intention de chercher à me faire réélir dans la région», précise-t-il cependant.

Jack Penner: député de Rhineland et ministre

Fermier un jour, fermier toujours

L'avantage avec un fermier, c'est qu'en toutes circonstances, il garde les pieds sur terre. Même lorsque, comme Jack Penner, il se retrouve du jour au lendemain ministre.

Un bureau surchauffé, aux fenêtres voilées (pour empêcher que le soleil pénètre). Trois secrétaires et un jeune homme en manches de chemise s'activent sur fond de ronronnement de ventilateur (il n'y a pas d'air climatisé). Nous sommes dans les locaux du ministère des Ressources naturelles, au Palais législatif.

Soudain, on entend dans le couloir les pas de quelqu'un qui approche en sifflotant. «Here comes the minister», glisse simplement une des secrétaires. Souriant, enthousiaste, direct, Jack Penner vous entraîne rapidement dans la pièce où il travaille.

Là, on comprend tout de suite que le ministre et député de Rhineland depuis avril 1988 n'est pas du genre à respecter le protocole de l'interview. Alors que d'autres iraient se placer précautionneusement au bout de leur immense bureau, lui s'assoit sur le même canapé que son interlocuteur, à quelques centimètres de lui.

«C'est un avantage d'être fermier».

«Un fermier, de nos jours, doit être à la fois gestionnaire, financier, vendeur, chimiste», explique le natif et résidant de Halbstadt, un petit village à quelques kilomètres au sud-ouest de Letellier.

«J'ai toujours été fermier et je ne cesserai jamais de l'être. Cela me donne d'ailleurs des avantages dans ma nouvelle fonction. J'ai appris à comprendre et aimer la nature, les animaux».

Niveau modeste

«Je me suis toujours dit qu'à partir d'un certain âge, je ferais quelque chose de complètement différent. Je pensais en particulier à la politique. Ça fait d'ailleurs déjà 10 ans que je suis impliqué dans la politique, mais jusque là, c'était à un niveau modeste».

«Avant de m'engager, j'ai regardé un peu tous les partis. Je me suis rendu compte que le Parti progressiste-conservateur était le seul à aller vraiment de l'avant, à avoir une vision d'avenir, tout en voulant protéger ce qui est bon dans la tradition et le passé. Je crois que l'on ne peut pas vraiment savoir où l'on veut aller si l'on a pas conscience de son passé».

«J'espère que les gens retiennent de moi l'image d'un homme juste».

Jack Penner, aujourd'hui âgé de 51 ans, a été pendant 3 ans et demi président du lobby agricole Keystone. «Mon activité à Keystone m'a beaucoup servi, explique-t-il. Je me suis habitué à devoir voyager, à rencontrer beaucoup de gens».

A chargé

«Mais en tant que ministre, je réalise que ce n'est pas facile de faire bouger les choses. Il faut prendre le temps de consulter, de discuter, penser aux conséquences à moyen et long terme des décisions que l'on prend».

«Mes premières impressions de ministre? J'ai été surpris par la diversité des sujets et les tonnes de courrier que l'on reçoit. À part ça, depuis Keystone, je savais en quoi consiste la tâche d'un ministre. Je ne peux pas vraiment dire que ma vie a changé. D'ailleurs, je retourne pratiquement chaque semaine à Halbstadt».

«J'espère imprimer ma marque au ministère des Ressources naturelles. En priorité, nous avons besoin d'une grande politique de préservation de la nature. Si je devais choisir un autre ministère, ce serait dans un secteur relié à l'économie et où les contacts avec les gens sont nombreux. Certains l'oublient parfois, mais en toutes circonstances, c'est le facteur humain qui demeure le plus important».

Laurent GIMENEZ

Le supporteur des communautés

«Nous sommes un pays bilingue. Pas seulement à cause de la loi, mais aussi par choix», pense Jack Penner.

«Je suis un grand supporteur des communautés, poursuit le député de Rhineland. Je suis né et j'ai toujours vécu dans une région où trois grosses communautés ont toujours lutté pour conserver leur culture et leurs traditions: française, mennonite et ukrainienne».

«Mon arrière-grand-père est arrivé d'Allemagne après être passé par la Pologne et la Russie. Moi-même je parle allemand et je tiens à conserver ma culture d'origine. Je pense que c'est avant tout une affaire personnelle».

«Les services en français dans les municipalités? Oui, je pense qu'il faut les donner lorsqu'il y a une demande. Mais il y a toujours des gens qui vont trop loin, qui demandent trop, des radicaux. Il faut s'en tenir à ce qu'on est capable, financièrement, de donner».

L. G.

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

VITE LU VITE SU

Le musée St-James fête l'été

Winnipeg - Le musée historique de St-James-Assiniboia célèbre sa Journée de l'Héritage ce dimanche 21 août.

Parmi les activités prévues, signalons: une visite guidée de la maison en rondins de William Brown et de l'édifice municipal de St-James-Assiniboia; des démonstrations de tir au fusil et des spectacles costumés.

Autres activités: spectacle musical avec la famille de David Dandeneau, Voyageur officiel 1988; vente de souvenirs et expositions d'objets d'artisanat.

Toutes ces activités se dérouleront au musée historique de St-James-Assiniboia, 3180 avenue Portage à Winnipeg, de 10h à 17h, le dimanche 21 août.

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 17 octobre 1988 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg (Manitoba).

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 12 août 1988 au plus tard.

Irene A. Hamilton
Secrétaire

Un peu d'ouverture

On a les fêtes, été comme hiver. On a une ville humaine, des personnes et des personnages engageants, une variété géographique sans pareil. Tout ce qui manque pour que le tourisme devienne la première industrie au Manitoba, c'est un changement d'attitude.

Ce changement d'attitude doit se manifester à plusieurs niveaux. Premièrement, il ne faut pas avoir peur de vanter, de temps en temps, les atouts de la province du Milieu. Que ce soit Folklorama, qui a connu, encore cette année, son succès habituel. Ou le Festival du Voyageur, qui raccourcit les longs hivers manitobains.

Il ne faut pas non plus négliger l'originalité de la plaine, ou oublier la proximité des lacs et des plages. Car dans ce sens, au Manitoba, on est gâté. Où ailleurs peut-on se rendre à des plages comme celles du lac Winnipeg en une heure et demie de route d'un grand centre urbain?

Par contre, si on veut vraiment partager ces trésors avec des visiteurs d'autres provinces, d'autres pays, il va falloir sans aucun doute être un peu plus *«Friendly»*.

ÉDITORIAL

Exemple vécu récemment: on est à l'Aéroport international de Winnipeg. Le visiteur français demande poliment à la caissière si elle parle français. Que la personne ait répondu non, rien hors de l'ordinaire là. Mais qu'elle affiche ouvertement son dédain en répondant d'un ton sec, voilà le problème.

C'est vrai que la francophonie ne jouit pas d'une bonne réputation au Manitoba et ailleurs dans le pays. Pour une raison qui est difficile à saisir, le français est vu comme une menace, comme un emmerdement.

Pourtant si on est sérieux dans notre désir de développer l'industrie touristique, il faut être conscient qu'on aura à faire la paix avec tous ceux et celles qui ne parlent pas l'anglais. Et lorsqu'on doit transiger avec des personnes qui ne parlent pas notre langue, un sourire plaisant suffirait pour compenser.

Dans le fond, pour pouvoir bien recevoir les visiteurs, il faut avoir la même ouverture d'esprit qu'eux. Une langue différente n'est pas une menace. Ce devrait plutôt être une occasion de découvrir du nouveau.

Et se faire dire que le Manitoba, c'est super, peu importe la langue, ça fait toujours du bien.

Lucien CHAPUT



CAYOUCHE



photo: Bernard Bocquel

La Banque Nationale encourage la communication en français

Karine Beaudette, qui vient d'effectuer un stage en journalisme de 4 mois à La Liberté, vient de nous quitter pour poursuivre des études en communication à l'Université Laval au Québec.

Sur la photo, on la retrouve avec René McMahon, le directeur de la succursale de la Banque Nationale du Canada sise boulevard Provencher. Pour une raison bien simple: la Baptistaine a obtenu la Bourse Banque Nationale (1 000$) de la Fondation Donatien-Frémont.

La Fondation Donatien-Frémont a été mise sur pied par l'Association de la presse francophone hors Québec, dont La Liberté est un des 25 membres. (Un des membres vedette, puisque La Liberté a été couronnée 4 années de file Journal de l'Année de cette Association).

La Fondation Donatien-Frémont veut jouer un rôle stratégique pour l'avenir des communautés francophones du Canada, en encourageant, grâce à des bourses, des études en communication.

Il faut souligner que la Banque Nationale du Canada a pris un engagement à long terme envers la Fondation Donatien-Frémont (du nom d'un célèbre directeur de La Liberté avant-guerre).

La Banque Nationale du Canada a d'ailleurs été un des premiers commanditaires corporatifs à participer à la Fondation. Un engagement bien entendu essentiel au succès des efforts déployés par l'Association de la presse francophone hors Québec.

VITE LU VITE SU

Au menu du musée des enfants

Winnipeg - Le Manitoba Children's Museum propose des activités pour les enfants du samedi 20 au lundi 29 août.

samedi 20 (de 9h30 à 16h30) et dimanche 21 (de 11h à 16h30): atelier de bricolage: masques en plâtre

lundi 22: atelier de mouvement créatif avec Rubena Sinha, danseuse-chorégraphe-conteuse, de 9h30 à 12h30; atelier «flour power», à la découverte de la farine, de 12h30 à 16h30.

mardi 23: Jamie Oliviero anime «Meet the Marvelous Machine», un atelier en anatomie humaine, de 9h30 à 16h30.

mercredi 24: dernière représentation de Larry Fisher, musicien et facteur (fabricant d'instruments de musique), de 9h30 à 16h30.

jeudi 25: atelier en charpenterie, de 10h à 16h.

vendredi 26 à lundi 29: création d'un paysage extraterrestre, à l'aide de matériaux ordinaires, avec Aganetha Dyck, artiste manitobaine, durant les heures d'ouverture.

Situé au 109 Pacific Avenue, le Children's Museum est ouvert au public du lundi au samedi, de 9h30 à 17h, et le dimanche de 11h à 17h. L'entrée est 1,75$ pour les enfants, 2,50$ pour les adultes, et gratuite pour les membres. Pour plus de renseignements, composez le 957-0005.

C.B.



Félicitations à
Armand et Marie-Ange Ayotte
à l'occasion de leur
50e anniversaire de mariage.
De tous leurs parents et amis

LETTRE

Sainte-Anne:
Les racines canadiennes des de Margerie

Il y eut les 29, 30 et 31 juillet trois jours de célébration pour l'arrivée, il y a 100 ans en 1888, d'Eugène de Margerie. Il était le fils d'Amédée de Margerie, doyen de la Faculté des Lettres à l'Université Catholique de Lille (en France) et d'Amélie Chebrou de Lespinats (de France aussi). Eugène fut tout spécialement recommandé, par son père, à l'Archevêque de Saint-Boniface, Mgr Taché, et il fut bien reçu et organisé en étant envoyé à Sainte-Anne-des-Chênes.

Il s'y fit des amis, entre autres, Alfred Généreux, et tomba amoureux d'une de ses filles: Belona. Ils se marièrent en 1893 et eurent quatre enfants bien connus ici: Antonio, qui épousa Agnès Lavergne - (tous deux décédés); Jacqueline, qui épousa Félix de Montigny (tous deux décédés); Solange, qui épousa Henri Sanche (tous deux décédés); et Marie-Antoinette qui épousa Charles Papen. Cette dernière est veuve, mais encore vivante en Saskatchewan.

Ces trois jours de juillet se passèrent donc très bien. Le 29: première rencontre - enregistrement de tous les noms des personnes venues de l'est et de l'ouest et ouverture officielle de la réunion familiale.

Le 30: sports, rencontres ici et là. Le soir, dîner bien agréable à la Salle Langevin - causeries pour l'histoire de famille - photos exposées et enfin soirée dansante.

Le 31, dernière journée: visite à Sainte-Anne-des-Chênes. Prières devant la tombe d'Eugène et Bellona (tombe très bien refaite et bénédiction par M. le Curé de la paroisse quelques jours avant). Grande Messe célébrée par M. l'abbé Jean de Margerie, fils d'Antonio et M. l'abbé Bernard Papen, fils de Marie-Antoinette. Retour à Saint-Boniface à la salle Langevin, souper et soirée remplie de chansons, histoires, souvenirs.

C'est pourquoi j'ai voulu écrire ces quelques lignes, car c'est grâce à Eugène de Margerie, mon oncle, que je suis devenue canadienne. Mon mari, Hector Allard, fut un élève d'Antonio de Margerie, puis un boursier Rhodes pour Oxford. Les de Margerie lui demandèrent, alors, d'aller en France pour rencontrer leur famille.

Hector vint donc à Paris voir ma mère Antonine, veuve de Jules Auffray et Soeur d'Eugène et ainsi je rencontrais Hector Allard. Nous avons été mariés et heureux de 1929 à 1984. Hector fut d'abord professeur de français à l'Université du Manitoba et d'Alberta, puis devint diplomate et ambassadeur du Canada.

Il me reste à remercier le Seigneur pour la venue d'Eugène ici en 1888 et la réunion de tous ses descendants en 1988 au Manitoba.

Il y en a maintenant au Québec, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Vive le Canada et la France!

Marie-Nicole Allard
Saint-Boniface
Le 14 août 1988



MARGUERITE COMEAU

Bonne fête maman, grand-maman, tante «Maggie».

Chaleureuses félicitations et mille bons souhaits à l'occasion de votre 90e anniversaire.

Vos enfants: Jean, Thérèse, Simone, Sr. Aline, Marcelle, Donald, Laurette et leurs familles.

Naissance - le 23 août 1898.

Les Filles d'Isabelle du Manitoba

Lorraine Girouard: de Somerset à New Haven

«Ça va rapprocher le siège social à notre petit monde», évalue Lorraine Girouard. «Ça va montrer que ce n'est pas des grandes dames avec le nez en l'air. C'est quelqu'un de chez nous».



Lorraine Girouard. C'est la première fois qu'une Franco-Manitobaine siège au conseil international des Filles d'Isabelle.

Voilà comment la Régente d'État des Filles d'Isabelle du Manitoba mesure l'impact de son élection au conseil d'administration du Cercle international des Filles d'Isabelle.

C'est au Congrès biennal, tenu à Miami en Floride du 2 au 5 août, que Lorraine Girouard a remporté l'un des quatre postes au sein de l'association féminine dont le siège social est à New Haven au Connecticut. Cinq candidates étaient en lice.

«Ce n'est pas que le Manitoba n'avait pas le potentiel avant cette année de jouer un rôle actif au sein du conseil international», explique Lorraine Girouard.

«Ça fait quarante-cinq ans que les Filles d'Isabelle existent au Manitoba. On a certainement assez de maturité. Par contre, avant, on avait peut-être un peu peur».

D'ailleurs la décision de se présenter à un poste au conseil international ne s'est pas faite du jour au lendemain. «Il faut être convaincu. Il faut l'avoir dans les trippes», affirme la résidante de Somerset.

En acceptant un poste au Cercle international, Lorraine Girouard devra quitter son poste de Régente d'État du Manitoba, un poste qu'elle occupe depuis mars 1985. Sa remplaçante sera choisie au Congrès des Filles d'Isabelle du Manitoba qui aura lieu les 23 et 24 septembre à Saint-Malo.

Les Filles d'Isabelle, c'est un organisme de fraternité, tout comme les Chevaliers de Colomb, qui s'occupe beaucoup de bénévolat. En Amérique du Nord, elles comptent 57 068 membres. Elles sont 252 membres actives au Manitoba, à Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Saint-Malo et Saint-Boniface.

Lucien CHAPUT

VITE LU, VITE SU

Un nouveau Collège Mathieu

Saskatchewan - Les plans de reconstruction du Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan ont été annoncés au cours d'une conférence de presse à Régina le 17 août.

L'ancien bâtiment a été détruit il y a quelques mois par un incendie. Le Collège Mathieu est une école secondaire française catholique qui dessert la communauté canadienne-française de l'Ouest depuis 70 ans.

Au cours de la conférence de presse, des dessins conceptuels du projet et une maquette du nouveau bâtiment ont été présentés.

Un secondaire immersion en 1995?

Sainte-Anne s'offre une école neuve

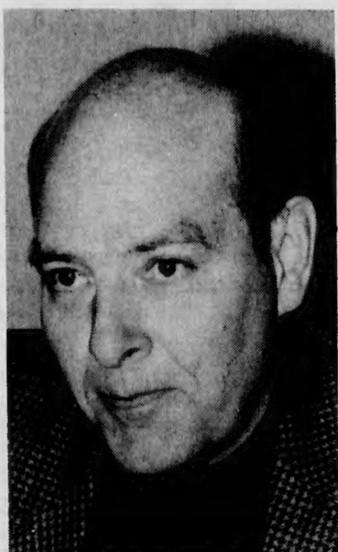
Le feu vert ministériel a été donné pour la construction d'une nouvelle école française à Sainte-Anne-des-Chênes.

A l'heure actuelle, l'école Pointe-des-Chênes (français, maternelle à 12) fait partie d'un complexe scolaire qui regroupe également le programme anglais (maternelle à 12) et le programme immersion (maternelle à 9). Environ 850 élèves étudient dans ce complexe.

Cela fait plusieurs années que la division scolaire de la Seine réclame la construction d'un nouveau bâtiment pour l'école française. Il y a quelques jours, le ministre de l'Education, Leonard Derkach, a finalement donné son accord.

«Nous allons faire tout notre possible pour que la nouvelle école soit construite pour l'année scolaire 1989-90. Mais on ne peut rien promettre", indique Wendell Sparkes, directeur général de la Seine.

La future école Pointe-des-Chênes accueillera entre 325 et 350 étudiants. Pour son emplacement, la commission scolaire songe à un terrain de jeux situé juste à côté du complexe scolaire actuel, au nord. Mais il reste à entamer les négociations avec les propriétaires du terrain.



Wendell Sparkes, directeur général de la division scolaire de la Seine. «On manque de place. Les élèves sont tassés. Et les inscriptions augmentent chaque année dans les trois programmes».

«Dès maintenant, nous allons engager des consultations avec la communauté francophone, le personnel de l'école et les parents, ajoute Wendell Sparkes. Il faut déterminer quel genre d'école on veut, s'il faut prévoir une salle pour la musique, une salle polyvalente, etc.»

Une fois que la nouvelle école sera bâtie, il est prévu d'apporter des améliorations au complexe scolaire existant, qui abritera quelque 575 élèves des programmes anglais et immersion. Il est aussi question de créer un secondaire immersion dans quelques années.

«Pour l'instant, il n'y a pas assez d'élèves à Sainte-Anne pour un secondaire immersion, estime Wendell Sparkes. On préfère que les étudiants voyagent à Lorette. Mais le besoin se fait déjà sentir et on songe à prolonger le programme vers 1993-95. Et à ce moment-là, on aura toute la place nécessaire».

Laurent GIMENEZ

Services en français à Montcalm

Des résidants demandent, les conseillers promettent



Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité de Montcalm. Au coeur du débat.

Une quinzaine de résidants se sont rendus au conseil municipal de Montcalm le 10 août pour exprimer leur soutien aux services en français. (1)

Les résidants ont profité de la réunion du conseil municipal pour lire le texte d'une pétition signée par quelque personnes et dont le texte est le suivant:

«Nous, les soussignés de la municipalité de Montcalm, insistons auprès de notre conseil:

1) Pour obtenir des services en français dans notre municipalité.

2) Pour que notre préfet, Albert St-Hilaire, continue les démarches qu'il a entreprises à cette fin, sans toutefois diminuer les services en anglais».

Simone Lavallée, l'une des signataires du texte, précise: «Il y a déjà des services en français dans la municipalité, mais c'est pour en obtenir plus».

Les signataires veulent aussi que les conseillers de Montcalm accordent leur appui financier à Albert St-Hilaire dans ses activités au sein de l'Association des élus municipaux de langue française *(qui cherche à développer le bilinguisme dans les municipalités).*

«On a parlé de la possibilité d'un service de traduction par ordinateur pour les municipalités, indique Simone Lavallée. La question est de savoir si cela coûterait de l'argent. Mais si on ne pousse pas pour qu'une étude soit faite, on ne le saura jamais».

Les conseillers de Montcalm ont affirmé qu'ils prendront en considération les opinions exprimées par les signataires du texte au moment où la municipalité élaborera une politique de bilinguisme. Aucune date n'a été fixée à ce sujet.

Laurent GIMENEZ

---

1) André Marion, Henri Damphousse, Hortense Sabourin, Léola Parent, Célina Bruneau, Yvette Fillion, Rose-Aimée Beaudette, Simone Lavallée, Laurette St-Hilaire, Gisèle Ouellet, Marie-Marthe Damphousse, Marie Sarrazin, Armand Sabourin, Laurette de Moissac, Pierre Baril, Odile Parent.

VITE LU VITE SU

Du nouveau sang à Sainte-Anne

Sainte-Anne - Un nouveau directeur des opérations et un nouveau constable ont été désignés par le conseil du village de Sainte-Anne-des-Chênes.

Le nouveau directeur de l'entretien est Robin Lytle, de Stonewall. Il sera responsable de tous les travaux publics dans le village. Auparavant employé par la compagnie de construction BACM, Robin Lytle remplace Maurice Chaput au poste de directeur de l'entretien.

Un nouveau constable a également été nommé en remplacement de Marc Saindon, qui travaille maintenant à Brandon. Il s'agit de Ken Renaud de Winnipeg. Au conseil du village, on précise que Ken Renaud «possède une connaissance de base du français» et qu'il est capable de comprendre et de parler dans cette langue. Quant au nouveau directeur de l'entretien, il est unilingue anglais.

«Le fait d'être bilingue était considéré comme un atout, mais pas comme une condition obligatoire», indique le maire de Sainte-Anne, Paul Blanchette. «En revanche, le personnel du bureau municipal est parfaitement bilingue, parce que leur travail se fait à 90% avec le public».

Lecture et cinéma pour les aînés

Manitoba - Le ministre fédéral de la Santé, Jake Epp, a annoncé que deux groupes d'aînés du Manitoba recevront des contributions dans le cadre du programme Nouveaux Horizons.

Le Club Amical de Saint-Adolphe recevra une contribution de 1 485$ pour entreprendre de nouvelles activités. Ces activités comprennent le conditionnement physique et la présentation de films.

La Fédération des Aînés Franco-Manitobains de Winnipeg recevra 4 960$ afin de continuer la publication de son journal mensuel. «L'écho des aînés» rejoindra plus de 500 personnes à travers la province.

75 timbres

Province - À l'occasion du 75e anniversaire du mouvement 4-H au Canada, Postes Canada a émis un timbre-poste commémoratif de 0,37$.

Le timbre a été lancé au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 5 août à Roland, au Manitoba, en présence de plusieurs personnalités fédérales, provinciales et locales. Une cérémonie semblable a également eu lieu à Portage-la-Prairie le 6 août.

Riel invite

Winnipeg - L'épluchette annuelle du parc historique La Maison Riel aura lieu le dimanche 4 septembre.

En plus de l'épluchette de maïs, on prévoit des concours, des jeux, et de la musique. Le musée sera ouvert aux visiteurs. Tous sont bienvenus et l'entrée est gratuite.

Pour plus de renseignements, composer le 257-1783.

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée

Mythorial



Si vous avez entendu ces derniers jours un conservateur lancer un retentissant: *«Tell the people the truth»* à un libéral ou un néo-anti-libre-échangiste, vous avez lu un éditorial du Free Press. Sans le savoir, comme le Monsieur Jourdain de Molière faisait de la prose.

Le correspondant du Free Press à Ottawa, John Douglas, n'a pas manqué l'occasion *(samedi 13 août)* de nous expliquer que son journal avait fait une entrée fracassante à la Chambre des communes, via un édito du Free Press *(9 août)* qui sommait John Turner de dire la vérité aux Canadiens. *(Une réponse au slogan du chef libéral: Let the people decide).*

Il remarque: *«Recently, Prime Minister Mulroney and senior cabinet ministers have used the editorial to attack Turner and Winnipeg-Fort-Garry MP Lloyd Axworthy at every turn».*

Une constatation qui a permis au journal de titrer: *«Free Press hands battle cry to Tories».* C'est flatteur, mais c'est surtout une manière de renforcer les bons vieux mythes sur l'influence réelle des éditos dans les journaux, lus par quelque 7 ou 8 pour cent des lecteurs et lectrices.

Car soulignons-le encore une fois dans cette chronique: l'influence de la presse tient beaucoup plus aux sujets choisis et à la manière de les traiter qu'à des éditoriaux qui sont généralement lus pas des personnes qui n'ont aucune intention de se laisser convertir.

On en voudra pour preuve que le classique exemple de l'avortement: montrez-moi une personne qui a été convaincue par un édito pro-choix ou pro-vie, et je vous montrerai une personne qui n'avait aucune opinion claire sur le sujet.

Autre réaction classique à l'édito, celle-là cueillie à la rivière-aux-Rats: *«Pourquoi veux-tu que je lise les éditoriaux de Warner Jorgensen dans le Scratching River Post, puisque je suis déjà conservateur!».*

En fait, tout l'intérêt de cet édito du Free Press cité en long, en large et en travers par les conservateurs pour se défendre des attaques libérales réside dans le double jeu de crédibilité qui bénéficie à toutes les parties.

Pas mal dilué

En effet, lorsque le Premier ministre cite un édito du Free Press, il implique que le journal est crédible. En même temps, Brian Mulroney renforce sa propre crédibilité, puisqu'il traite John Turner de menteur via l'éditorialiste du quotidien de Winnipeg.

Il va sans dire que ce jeu de double crédibilité ne fonctionne totalement que si la crédibilité de l'éditorialiste et celle du Premier ministre sont indiscutables. Sinon, l'effet peut être pas mal dilué.

Lloyd Axworthy le sait très bien. Il s'est en effet appliqué à attaquer immédiatement la crédibilité de l'éditorial: *«I thought the editorial was enormously unfair - almost vicious in tone», said Axworthy, who accused the paper's editorial board of a vendetta against Turner and the Liberal Party.*

Et que dit Lloyd Axworthy quand un édito est favorable aux rouges???

Bernard BOCQUEL

Un tour d'horizon agricole

Les derniers espoirs se sont envolés

Maintenant que la plupart des moissons sont faites, les fermiers manitobains constatent que les récoltes ont été encore pires que prévu. Il ne leur reste qu'à espérer beaucoup de pluies d'automne, ainsi qu'une neige abondante cet hiver, pour remettre le sol en bon état.

«Le blé a donné autour de 15 minots à l'acre en moyenne, estime Florent Beaudette, agronome pour Roy Légumex à Saint-Jean-Baptiste. C'est du blé de belle qualité, mais une récolte normale donne de 30 à 50 minots l'acre. On a à peu près le tiers d'une récolte normale.»

«Les rendements varient énormément, même à l'intérieur d'une région, affirme Louis Balcaen, fermier à La Broquerie. Par exemple, à Lorette, il y a des récoltes qui ne sont pas trop mal, près de la moyenne, et il y en a d'autres qui ont été désastreuses. En moyenne, ça a donné 4 à 10 minots de l'acre pour le blé».

Pour Greg Gaudet, fermier à Somerset depuis 1967, cette année est «la pire que j'aie jamais vue. Pas seulement la sécheresse, mais la chaleur! Surtout les grosses chaleurs au début de juin. Dans la Montagne, on a récolté environ 10 à 40 minots l'acre. C'est surprenant qu'il y a encore un peu de grain qui reste!»

Les fermiers assurés n'ont rien à craindre. «Ils devraient récupérer, assure Florent Beaudette. La plupart vont s'en tirer assez bien. C'est aussi la première fois depuis longtemps que les récoltes sont si pauvres. Depuis le début des années 60 au moins».

L'an prochain

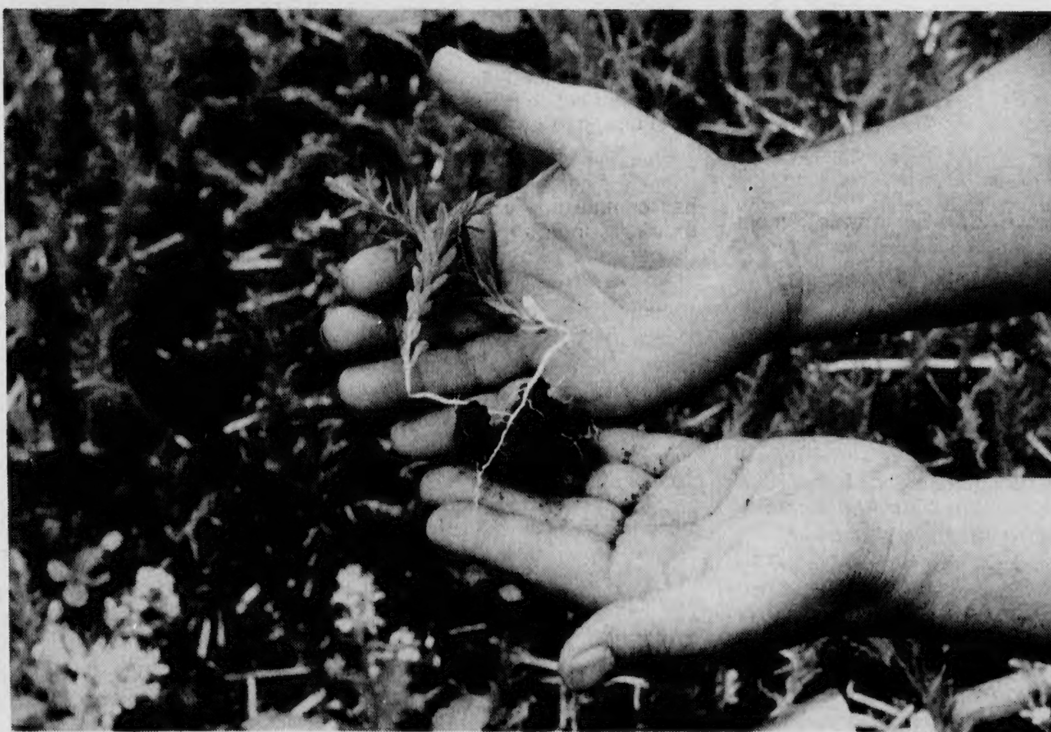
Greg Gaudet, à Somerset, est du même avis. «Ce qu'on a récupéré en assurance, ça devrait couvrir nos primes pour les prochains 10 ans. Je pense que la plupart des fermiers qui sont assurés auront au moins quelque chose. Mais, je devinerais que seulement la moitié des fermiers sont assurés».

Les fermiers comptent maintenant sur de bonnes pluies d'automne, pour l'an prochain. «Si on a pas de pluie, l'an prochain, ça va être grave», prévoit Greg Gaudet.

«On espère qu'il va pleuvoir, et qu'il y aura beaucoup de neige, évalue Louis Balcaen. On essaie aussi de trouver des méthodes de culture pour réduire l'effet du vent».

«Le problème avec le vent, c'est qu'il arrache le *topsoil*, qui est la terre la plus fertile, la plus riche, et le dépose dans les fossés, où il est perdu à tout jamais. Mais le plus grand remède, c'est la pluie», concède Louis Balcaen.

Colette BRIN


photo: Karine Beaudette

Les agriculteurs manitobains qui ne sont pas assurés risquent de se retrouver les mains presque vides cette année. Et d'après Greg Gaudet, fermier à Somerset, ils sont nombreux.

VITE LU, VITE SU

Le bétail par camion

Winnipeg - Après être resté au même endroit depuis 75 ans, le centre de vente du bétail, maintenant à Saint-Boniface, déménage à l'extérieur de la ville.

Peter Gregory, porte-parole du Burns Brothers Limited, explique l'avantage de ce changement pour les éleveurs. «Le prix de commercialisation va baisser de façon considérable, puisqu'il ne faudra plus passer par la ville pour transporter le bétail».

«Ce sera beaucoup plus pratique. Mais la réduction des coûts de transport n'aura aucun effet sur le prix au détail», ajoute Peter Gregory.

Depuis vingt ans, le volume de bétail transporté au centre par voie ferrée a diminué de 25 000 wagons par an à 141 wagons en 1987. «L'horaire des trains, ainsi que leur parcours, est très limité, estime Peter Gregory. Pour un éleveur, c'est beaucoup plus facile qu'un camion vienne directement à sa porte».

C'est pour cette raison que la proximité des rails n'est plus essentielle au centre de vente du bétail. Le nouveau bâtiment, au nord-ouest de la ville, près de l'intersection des routes 6 et 236, est presque terminé. L'ouverture est prévue pour le 6 septembre.

Colette BRIN

VITE LU VITE SU

De l'argent en plus pour le manoir

Montcalm - Le manoir de Saint-Jean-Baptiste vient de recevoir un octroi de 50 000$ pour la construction d'une cuisine et d'un centre d'activités.

Il y a quelques mois, le ministère des Services communautaires avait accepté de prendre en charge la construction de 8 nouvelles unités au manoir, qui en compte pour l'instant 12.

À la suite de cette décision, les responsables du manoir ont recueilli quelque 70 000$ dans la communauté afin de construire en plus une cuisine et un centre d'activité pour les résidants. Les 50 000$ du gouvernement portent donc à 120 000$ le montant d'argent qui sera consacré à ce projet.

Cet hiver

«Il nous manque encore environ 20 000$, mais il y a encore des gens intéressés qui sont prêts à contribuer», indique Albert St-Hilaire, président du comité du manoir. «Quant au gouvernement, il nous a promis que les travaux pourraient commencer avant cet hiver».

Plusieurs personnes ont déjà fait des demandes pour venir vivre au manoir. Ces demandes émanent de la municipalité de Montcalm mais aussi de l'extérieur, y compris de Saint-Boniface.

L.G.

La caravane repart

Saint-Pierre-Jolys - Pour la deuxième année consécutive, une caravane historique parcourera au mois de septembre une partie de l'ancienne route Crow Wing.

Le voyage se déroulera du jeudi 8 au dimanche 11 septembre. Cette année, le parcours ira de Saint-Pierre-Jolys jusqu'à la frontière des Etats-Unis *(L'année dernière: Saint-Pierre - Saint-Norbert).*

Tous les détails du nouveau parcours la semaine prochaine dans La Liberté.

Téléphonez avant!

Province - «Téléphonez avant de creuser»! C'est ce qu'avise le Manitoba Telephone System aux contracteurs, ainsi qu'à ceux qui voudraient poser une clôture ou planter un arbre.

Un service gratuit permet de savoir dans un délai de 48 heures si des câbles téléphoniques occupent l'endroit où on voudrait creuser.

Les numéros à composer sont: à Winnipeg, du lundi au vendredi, de 8h à 16h30: 941-7267; en tout autre temps: 941-7397. À l'extérieur de la ville, composez sans frais le zéro et demandez Zenith 55100.

Le service d'information permet d'éviter beaucoup de dépenses en réparation de la part de la personne qui a endommagé un câble.

Colette BRIN

Égouts: ça commence

La Broquerie - C'est le 22 août que doivent commencer les travaux de construction du système d'égouts dans le village de La Broquerie.

Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de La Broquerie, estime que les travaux (construction de la lagune et installation du réseau de tuyaux) devraient durer une cinquantaine de jours.

Le tout coûtera environ un million de dollars, dont près de 400 000$ assumés par la province.

Villages



Laurent GIMENEZ

«Nous aussi on pourrait peut-être poigner un saint et le fêter!» Cette réflexion d'une résidante de Lorette le montre bien. Si le village se porte à merveille économiquement, il souffre peut-être d'une certaine crise d'identité. On en saura plus la semaine prochaine grâce au nouvel article de la série Villages.

PRATIQUE

Le hamburger: simple ou élaboré



L'humble hamburger se modifie graduellement pour devenir de plus en plus raffiné.

Beaucoup de restaurants à travers le pays ont reconnu la popularité sans cesse grandissante de ce sandwich et ont même élargi leur menu afin d'offrir un plus grand choix de hamburgers à leur clientèle.

Aujourd'hui, on retrouve le hamburger préparé de mille et une façons allant du hamburger de base jusqu'à un gastronomique composé de deux ou trois croquettes minces et garni d'ingrédients exotiques. La quantité de boeuf haché, les assaisonnements et le genre de garniture contribueront à donner à chaque hamburger son goût distinctif.

Une croquette juteuse et tendre est la base d'un bon hamburger. Lorsque vous préparez des croquettes, il est important de se rappeler les points suivants:

a) choisir une bonne qualité de boeuf haché. Éviter de trop mélanger la viande avant de la façonner en croquettes.

b) Une fois les croquettes façonnées, les presser légèrement.

c) Pour la cuisson au barbecue, choisir un boeuf haché moyennement gras. Le gras empêche la galette de coller à la grille et permet d'obtenir une galette plus juteuse et plus savoureuse.

d) Si l'on utilise un boeuf haché très maigre, on peut alors ajouter un oeuf battu qui aide à lier le mélange.

Les hamburgers

Recette de base

1 1/2 lb (750 g) de boeuf haché
1 c. à thé (5 mL) de sel
1/8 c. à thé (0,5 mL) de poivre
6 petits pains à hamburger, coupés en deux.

Dans un bol, mélanger le boeuf, le sel et le poivre. Façonner en croquettes. Faire griller environ 6" (15 cm) au dessus des braises chaudes jusqu'à ce que la viande soit cuite à point. Placer les pains, côtés coupés vers le bas, sur le gril, et griller pendant les dernières minutes de cuisson. Donne: 6 hamburgers.

Hamburger surprise

En utilisant la **recette de base**, façonner le mélange de boeuf haché en 12 croquettes minces. Déposer un des ingrédients suivants entre deux croquettes et bien sceller.
1 petit morceau de bacon cuit croustillant
1 petit morceau de fromage
1 tranche mince d'oeuf cuit dur
1 tranche de cornichon
1 c. à thé (5 mL) de relish

Variations

Varier la saveur en ajoutant à la recette de base, un des suivants:
- 1/2 c. à thé (2 mL) de poudre de chili et 1 c. à thé (5 mL) de sauce Worcestershire
- 1/4 c. à thé (1 mL) d'origan et 1/8 c. à thé (0,5mL) de thym
- 1 sachet de mélange pour soupe à l'oignon (omettre le sel dans la recette)
- 1/4 c. à thé (1 mL) de thym, 1/4 c. à thé (1 mL) de sel d'ail et 1 c. à thé (5 mL) de sauce Worcestershire (omettre le sel dans la recette)
- 1/4 tasse (50 mL) d'oignons, de piment vert ou d'échalotes hachées
- 3 c. à table (45 mL) de persil haché et 3 c. à table (45 mL) d'échalotes hachées.

Garnitures

Sauce au cari
1/3 tasse (75 mL) de crème sure commerciale
1/4 tasse (50 mL) de mayonnaise
1/8-1/4 c. à thé (0,5 mL) de poudre de cari
Bien mélanger tous les ingrédients. Donne 1/2 tasse (125 mL) de sauce.

Sauce aux concombres
4 oz (120g) de fromage à la crème ramolli
3 c. à table (45 mL) de lait
1 c. à thé (5 mL) de concombre râpé, égoutté
1/8 c. à thé (0,5 mL) de graines de céleri
Bien mélanger tous les ingrédients. Donne 1/2 tasse (125 mL) de sauce.

***

Pour obtenir d'autres renseignements ou un livret de recettes intitulé «Le boeuf au barbecue» écrire au Centre d'information sur le boeuf, Dépt. 6GM, 345, ave. Dorval, Dorval, Québec, H9S 3H6. Veuillez inclure 50¢ pour frais de poste et de manutention.

Les maths aux doigts et en français

Pour la première fois au Manitoba, des élèves du secondaire auront cette année l'occasion de suivre un cours de calcul à distance en français.

Le programme d'éducation à distance existe déjà en anglais, mais ce sera le premier cours du genre offert en français dans la province. C'est le Bureau de l'éducation française (BEF) qui a élaboré le projet, en collaboration avec le ministère de l'Education et l'Université du Manitoba.

«On a choisi ce cours là parce que c'est un cours simple, logique», précise Gilbert Sabourin, du BEF. «Ce n'est pas la même chose qu'un cours de littérature, par exemple».

Bien que d'autres cours viendront sans doute s'ajouter au programme d'éducation à distance, le programme ne sera probablement jamais complet.



Toutes les écoles équipées d'ordinateurs pourront bénéficier du programme de calcul à distance, en français.

«C'est seulement pour dépanner certains élèves en situation isolée, qui n'ont pas cette option dans leur école», explique Gilbert Sabourin.

Les élèves intéressés pourront s'inscrire à la rentrée dans leur école.

Colette BRIN

À Saint-Georges, les lots n'ont pas de prix

Faute de terrain disponible, le développement résidentiel à Saint-Georges est bloqué. Le problème, c'est que personne au village ne semble prêt à se lancer dans l'aventure.

Depuis un certain temps déjà, le district local d'Alexander cherche à acheter du terrain pour créer des lots. Dernièrement, des négociations ont été menées avec Odile Dubé, dont la famille possède un terrain de 95 acres. Mais les deux parties n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur un prix.

7 000 à 7 500$

Roger Bouvier, secrétaire-trésorier du district, explique: «Odile Dubé nous proposait les 95 acres pour 90 000 $. C'est un bon prix, mais on n'a pas l'argent nécessaire. On voulait 6 acres pour créer une quinzaine de lots. On était prêt à payer 5 000 $ de l'acre, mais Mme Dubé demandait plus».

Les conseillers d'Alexander ont alors suggéré à la famille Dubé de regarder du côté du secteur privé pour essayer de vendre le terrain au prix demandé. «Pour nous, un développement privé, ça serait l'idéal», poursuit Roger Bouvier.

«On ne cherche pas à faire de l'argent avec ce projet. Les lots



photo: Laurent Gimenez

Roger Bouvier, secrétaire-trésorier du district local d'Alexander. «Ça prend du nouveau monde».

seraient vendus au meilleur prix: entre 7 000 et 7 500 $. À l'heure actuelle, il y a en moyenne une nouvelle famille qui vient s'installer chaque année. Mais s'il y avait d'autres lots, ça pourrait être 2 ou 3 familles par an».

«Il faut que le village grandisse, et ça nous prend des nouvelles familles, ajoute Roger Bouvier. Il nous faut du nouveau monde, des nouvelles idées. C'est ça qui peut sauver le village».

Selon Roger Bouvier, deux autres terrains pourraient servir pour créer des lots. L'un, situé au nord-ouest du village, appartient au Manitoba Hydro. L'autre, au nord de Saint-Georges, appartient aux Chevaliers de Colomb. Le secrétaire-trésorier attend le feu vert du conseil pour entamer les négociations.

Laurent GIMENEZ



Les championnes de l'Ouest

«C'est la première fois depuis 1965 qu'une équipe de femmes manitobaines gagnent un championnat de baseball à l'extérieur du Manitoba», lance avec fierté la gérante, Estelle Beaudry.

L'équipe des Lakettes de Southdale a remporté le Western Canadian Softball Championship *(niveau Bantam)* le 3 août. Les filles de Southdale, âgées de 14 à 16 ans, ont vaincu contre des équipes de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

«On a commencé à jouer en janvier dans un gymnase *(le Centre Notre-Dame)*», explique l'infirmière de profession qui s'implique dans le softball féminin depuis 4 ou 5 ans.

«Quand il a commencé à faire plus beau, on a finalement pu s'exercer dehors». Les Lakettes ont terminé l'année avec une fiche de 40 victoires contre 18 défaites et un match nul.

Les Lakettes de Southdale, championnes du softball féminin, ce sont: *(derrière, de g. à d.)* Jeannette Turenne *(entraîneur)*, Tricia Hales, Darcie Howard, Sheri Watt, Lesli Glougie, Bob Fowle *(entraîneur)*, Sandy Newsham, Michelle Aquin, Jennifer Gregg, Andrea Block, Estelle Beaudry *(gérante)*.

Devant *(de g. à d.)*: Monique Durand, Lise Durupt, Gisèle Tremblay, Karla Templeton, Colette Laurencelle, Michelle Banasiak, Jodie Ralph. Absents: Jan Banasiak *(entraîneur)* et Lisa Boch.

D.T.

Parents: la rentrée est pour le 7 novembre

Armes - Au moins huit pays occidentaux continuent à vendre des armes à l'Afrique du Sud, malgré l'interdiction décrétée par l'Organisation des Nations Unies. C'est ce qu'on a appris au cours de la réunion des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth, qui s'est tenue au début du mois d'août au Canada. Ces pays sont: Israël, la France, l'Italie, l'Allemagne de l'Ouest, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Suisse et les Etats-Unis. Le Canada, comme la plupart des pays occidentaux, autorise les entreprises à se prévaloir de la confidentialité sur les exportations, ce qui empêche de savoir combien d'armes sont envoyées en Afrique du Sud par des compagnies canadiennes établies à l'étranger.

❑



photo: Lucien Chaput

L'attente se poursuit pour les parents franco-manitobains qui réclament la gestion de leurs écoles. Sur la photo, un groupe de parents de La Montagne à l'assemblée anuelle l988 de la FPCP. Voir: EDUCATION.

Education - Tout va bien, on fait du progrès, affirme la province. Ce qu'on a, on l'a eu de peines et de misère, répond la Fédération provinciale des comités de parents. Et on veut la gestion scolaire. Voilà un résumé de l'information des documents déposés devant la Cour d'appel du Manitoba, vendredi 12 août 1988. C'était l'avant-dernière étape dans le procès intenté contre la province du Manitoba par la FPCP pour donner aux Franco-Manitobains le droit de gérer leurs écoles. La province déposera ses arguments écrits le 7 septembre. La FPCP déposera les siens le 23 septembre 1988. Le procès comme tel aura lieu du 7 au 10 novembre 1988.

❑

Fumeurs - Le Manitoba est probablement la province où l'on respire le mieux au Canada. C'est en tout cas au Manitoba que l'on compte le plus de lieux publics interdits aux fumeurs. C'est le cas dans 296 écoles *(soit 24% du total),* 227 lieux de travail, 109 garderies et 17 associations de jeunes. C'est en grande partie grâce à la campagne d'information lancée en 1984 par la Fondation manitobaine du coeur que de tels résultats ont pu être atteints. Autre élément encourageant pour la qualité de l'atmosphère: grâce au nouveau budget provincial, les cigarettes coûteront 0,9 cents de plus chacune à partir du 12 septembre.

❑

Logement - La construction à Winnipeg se porte moins bien que l'année dernière. Il fallait s'y attendre après les 6 564 mises en chantier enregistrées en 1987, un chiffre record ces dix dernières années. Au cours des trois premiers mois de 1988, le nombre de mises en chantier à Winnipeg n'a pas atteint la moitié de celles enregistrées durant les trois premiers mois de 1986 et 1987. L'une des principales raisons? Le ralentissement de la croissance de l'emploi.

❑

Papier - L'industrie mondiale de pâte et papier a connu en 1987 une production record, pour la cinquième année consécutive. Et on s'attend à ce qu'il en soit de même en 1988. 216 millions de tonnes de papier ont été produites en 1987 *(+6%).* Les Etats-Unis, premier producteur mondial, et le Canada, troisième producteur mondial, ont fonctionné à plein régime. Les exportations américaines ont augmenté de 10% et les exportations canadiennes de 6%. La consommation mondiale a également augmenté de 6%, atteignant 214 millions de tonnes, soit une moyenne de 42 kilos par tête *(les Etats-Unis sont le premier consommateur au monde avec 291 kilos par tête).*

❑

Triplés - Combien de chances une Manitobaine a-t-elle de donner un jour naissance à des triplés? Une sur 10 000. Cette année, deux couples manitobains seulement ont donné naissance à des triplés. On compte en moyenne l7 000 naissances chaque année dans la province.

Richmond Gosselin, sportif dans l'âme

L'action au naturel

«L'intimidation ne joue pas un aussi gros rôle en Suisse qu'au Canada», assure le hockeyeur Richmond Gosselin en soulignant les différences entre le hockey canadien et sa version helvétique.

«Le patinage est aussi rapide là-bas. Les techniques sont les mêmes, mais ça joue moins dur là-bas. Il n'y a pas tant de concurrence pour une position. D'ailleurs, avec la mentalité suisse, les médias vont caler un joueur violent», évalue le natif de Saint-Malo.

Richmond Gosselin a bien le droit de porter jugement sur le hockey en Suisse, puisqu'il est resté 12 de ses 32 ans là-bas. Il détient encore les records des plus grands nombres de passes et de buts. En partant ce printemps, il avait à peu près 600 points et enregistré une moyenne d'un but par match.

En Suisse, Richmond Gosselin était un peu le chouchou du public, comme il le dit lui-même. «C'est peut-être à cause de ma taille, et peut-être aussi parce que ma force, c'est la technique. Le sport a fait beaucoup de progrès en 10 ans. Les grosses équipes sont réellement professionnelles. Les Suisses sont très forts sur l'entraînement. Des fois, on s'entraîne 2 fois par jour».

> *«J'aurais pu avoir quelques autres bonnes saisons...»*

Son stage d'une saison avec les Jets de Winnipeg a fait voir à Richmond Gosselin qu'il était bien en Suisse. «À Winnipeg, il y avait trop de voyageage. En Suisse, un joueur dort chez lui chaque soir. Les plus longs voyages sont de 3 ou 4 heures», explique le mari de Doris Dandenault.

«Je n'ai aucun regret d'être allé en Suisse. Au point de vue vie et famille, c'était une très belle expérience. Je repartirais sans hésitation», affirme le père d'Eric (8 ans), de Rémi (5 ans) et de Mélanie (17 mois).

«Depuis que j'étais tout petit, j'ai toujours aimé joué au baseball, au hockey, à n'importe quel sport. Je n'ai jamais pensé avoir le potentiel d'être un bon joueur de hockey avant d'arriver en junior au Collège Saint-Boniface. Là, j'ai eu du bon coaching».

Richmond Gosselin estime que la Suisse est un des plus beaux pays au monde. «C'est un pays très propre. Le paysage est incroyable, avec ses montagnes. Ça coûte cher de vivre là-bas. Les gens ne sont pas aussi chaleureux que les Canadiens. Mais une fois amis, ils sont amis pour la vie».

Après 4 blessures en 4 saisons consécutives, Richmond Gosselin a décidé qu'il était temps de lâcher. «Je suis chanceux que les blessures ne soient pas arrivées avant. Le plus dur quand on est blessé, c'est de regarder les autres jouer».

«J'aurais pu avoir quelques autres bonnes saisons, mais je préférais arrêter avant d'être forcé d'arrêter».

Richmond Gosselin prend un congé cet été. Pour ce qui est du hockey, il va continuer à jouer pour le plaisir. Il songe aussi à la possibilité d'aller entraîner des équipes en Europe. «Je n'ai pas décidé quelle direction prendre. Une chose est sûre: je veux faire quelque chose que j'aime».

«Je n'aime pas regarder; j'aime participer».

Karine BEAUDETTE



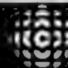
photo: Karine Beaudette

«J'ai toujours aimé jouer n'importe quel sport depuis que je suis tout petit», lance Richmond Gosselin, joueur de hockey en Suisse jusqu'au début de cette année.

VITE LU VITE SU

Sport - Depuis mercredi dernier et jusqu'à ce dimanche, Beauséjour est la capitale manitobaine du sport. Ce village, situé au nord-est de Winnipeg, accueille en effet quelque 1 700 athlètes qui participent à la finale des Jeux provinciaux du Manitoba 1988. Les athlètes ont dû être logés dans l'école du village et dans deux parcs à roulottes situés dans le proche village de Pinawa.

télé-horaire d'été du lundi 22 août au dimanche 28 août



Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 – FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 – PREMIÈRE ÉDITION
12h15 – VU DE LA TERRASSE (REPRISE)
15h15 – AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 – VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
16h00 – LE PETIT CASTOR
18h00 – CE SOIR MANITOBA
21h00 – LE TÉLÉJOURNAL
21h20 - LE POINT
21h40 – LA MÉTÉO
21h45 – LES NOUVELLES DU SPORT
22h00 - VU DE LA TERRASSE



À 18h00

lun. 22 août

11h15 Caliméro
11h30 Casper
13h15 Secret diplomatique
(2e de 3). Drame d'espionnage avec Bernard Crommbé, Mijou Kovacs, Charlotte de Turckeim et Henri Garlin. (Coprod. fr.-germ.-suisse-belge).
14h15 Dallas
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 D'une série à l'autre
Agatha Christie (dern. de 10). «Un Noël pas comme les autres».
18h00 Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 Festival Marilyn. Certains l'aiment chaud. (Some Like It Hot). Comédie avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon et George Raft. (amér. 59)
23h00 Les nouvelles brigades du tigre
Drame policier avec Jean-Claude Bouillon, Catherine Aric, Friedrich Von Thun et Catherine Alary. (1re de 2).

mar. 23 août

11h15 Grisu, le petit dragon
11h30 Les gamins de Bulgarie
13h15 Cinéma
Buck et son complice. Western réalisé par Sidney Poitier. Avec Harry Belafonte, Ruby Dee et Cameron Mitchell. (amér. 71).
16h00 Le petit castor
16h30 La clé des bois
17h00 D'une série à l'autre. (1re de 14)
Automan. Comédie policière avec Desi Arnaz Jr., Chuck Wagner, Heather McNair et Robert Lansing.
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Insolences d'une caméra
19h00 Erreur sur le bébé.
(3e de 4). Drame réalisé par Ian Barry. Avec Angela Punch McGregor, Drew Forsythe et Vicki Luke
20h00 Dallas
23h00 Cinéma
Les trois mousquetaires.. Comédie avec Oliver Reed, Raquel Welch, Michael York, Richard Chamberlain, Charlton Heston. (brit. 73).

merc.24 août

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
13h15 Le temps de vivre
14h45 Mon pays, mes amours
ADJIDJIWE (MANIWAKI).
Documentaire. Deux Amérindiens, Marie et William Commanda, dont le véritable nom est Adjidjiwe, nous parlent de leurs conditions de vie et de celles de leurs congénères au Québec (can.73)
16h30 Jeunes sans frontières
Documentaire. Lexpérience d'un groupe de jeunes de 17 à 20 ans qui participèrent à un échange Québec/Togo/Sri Lanka durant plusieurs mois. (can.85)
17h00 D'une série à l'autre
Automan (2e de 14).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Cinéma
Autant en emporte le vent. (Gone with the wind). (dernière partie).
22h20 Ma femme s'appelle Reviens.
Comédie avec Anémone, Michel Blanc et Pascale Rocard. (fr. 81).

jeu. 25 août

11h15 Caliméro
11h30 L'escapade
13h15 Cinéma
Salut l'ami, adieu trésor. Comédie avec Terence Hill, Bud Spencer et John Fujoka.(it. 81).
16h30 Le Naturaliste en campagne
17h00 D'une série à l'autre
Automan. (3e de 14).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Renaud au Zénith
Spectacle du chanteur Renaud, enregistré au Zénith de Paris.
19h00 Anne. La Maison aux pignons verts. Comédie dramatique réalisée par Kevin Sullivan d'après le roman de Lucy Maud Montgomery (1re de 2).
22h00 Vu de la terrasse - spécial. Festival des films du monde.
22h23 Cinéma
Le Sherif est en prison. (Blazing saddles). Comédie réalisée par Mel Brooks. Avec Cleavon Little, Gene Wilder et Madeline Kahn. (amér. 73).

ven. 26 août

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Contes de la forêt verte
13h15 Cinéma
Picnic. Drame avec William Holden, Kim Novak et Rosalind Russel. (amér. 54).)
16h30 Les aiguillages du rêve
17h00 D'une série à l'autre
Automan. (4e de 14)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Génies en herbe
19h00 Une vie comme je veux.
Comédie dramatique avec Miou-Miou, Pierre Arditi, Vincent Lindon, Hito Jaulmes et Amélie Gonin. (fr.-belge 86). (dern. de 2).
22h00 Nos espoirs 88.
23h05 Cinéma
Louisiane. Fresque historique avec Margot Kidder, Ian Charleson, Victor Lanoux et Andrea Ferréol. (can.-fr. 83).

sam. 27 août

8h00 Démétan, la petite grenouille
8h30 Belle et Sébastien
9h00 Nils Holgersson
9h30 Les nouvelles aventures de Popeye
10h00 Les Héritiers
10h30 Salut Santé.
11h00 Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 Artisans Québécois
12h00 D'hier à demain. La vie secrète de Sergei Eisenstein.
12h55 Nos espoirs 88
13h00 Cine-famille - Les aventures de Pinocchio.
14h30 Univers des sports. Essais olympiques de gymnastique enregistrés au Centre Claude-Robillard à Montréal.
16h00 Le défi mondial (5e de 6).
17h00 Le Téléjournal
17h05 Vu de la terrasse
17h30 Samedi de Rire
Invités: Pierre-Marc Johnson, le Groupe Sanguin et Pierre Verville.
18h30 Baseball des Expos.
Au Stade Olympique de Mtl, les Expos reçoivent les Padres de San Diego.
21h00 Le téléjournal
21h20 Les Nouvelles du sport
21h35 Vu de la terrasse. - Spécial. Festival des films du monde.
22h00 La politique fédérale
22h10 Télé-sélection
Les fleurs de sang. (Dark Night of The Scarecrow). Drame avec Charles Durning, Robert Lyons et Larry Drake. (amér. 80).

dim. 21 août

8h00 Tao Tao
8h30 Alice au pays des merveilles
9h00 Grisu, le Petit Dragon
9h15 Animation illimitée
9h30 Légendes indiennes
10h00 Le Jour du Seigneur
de Sainte-Anne -du-Ruisseau, (Nouvelle-Ecosse)
11h00 Première édition
11h03 La Semaine verte
12h00 Rencontres
Inv.: Claude Vigée (poète)
12h30 Propos et confidences.
13h00 Les grands prix de Formule 1.
15h00 L'homme qui aimait les oiseaux.
16h00 Second Regard
17h00 Le téléjournal
17h02 Vu de la terrasse
17h30 Le Vagabond
18h00 Champs-Elysées
Hommage à Bruno Coquatrix à l'occasion du 35e anniversaire de l'Olympia.
19h00 Le téléjournal
19h20 Les beaux dimanches
Ciné-festival: le lieu du crime.. Drame policier réalisé par André Téchiné.
20h50 Les Beaux dimanches
Vivaldi. (dern. de 2).
21h50 Les Nouvelles du Sport
22h05 Vu de la terrasse
23h15 Ciné-club
La vraie nature de Bernadette. Drame avec Micheline Lanctôt, Donald Pilon, Willie Lamothe et Robert Rivard. (can. 72).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249



Les saltimbanques s'en viennent!



Le chat et le poisson?

Pour la première fois dans l'histoire, il y a un chat et un poisson au Polo Park qui ne sont pas en relation de conflit. Le dessin animé The Cat Came Back (ci-haut) et le film A Fish Called Wanda avec Jamie Lee Curtis et John Cleese (à droite) sont plutôt sur la même longueur d'onde humoristique!



Daniel TOUGAS

Sommaire

Wanda: parfois méchant, toujours drôle

A Fish Called Wanda *(au Polo Park et au Garden City).* L'acteur britannique et ancien membre de Monty Python, John Cleese, a dit en entrevue que les Canadiens ont toujours «mieux digéré» son humour que les Américains.

Si on en juge par les rires qu'on entend pendant toute la durée de sa dernière création, **A Fish Called Wanda**, on sait que la province du milieu ne dirait pas non à un régime régulier d'humour à la Cleese.

Une séductrice

C'est une expérience en soi de s'asseoir dans une salle de cinéma où les gens se tordent à ce point. Et comme il est agréable de découvrir une comédie qui fait preuve d'un peu d'ingéniosité.

Surtout lorsqu'on sait que les **John Candy, Dan Aykroyd et Chevy Chase** ne font qu'aligner les clichés dans leurs films depuis le début des 80.

John Cleese joue un avocat qui se fait manipuler par trois voleurs de bijoux: une séductrice *(Jamie Lee Curtis)*, un tueur qui bégaye *(Michael Palin, anciennement de Monty Python)* et un autre tueur Américain et maniaque, *(dans cette zone grise où les deux se rejoignent)* joué par **Kevin Kline.**

Le jeu de tous est sublime par son aspect caricatural. Mais ne vous attendez pas à une haute comédie. Le scénariste Cleese est parfois bête et méchant.

Mais on peut compter aussi sur une bonne dose de critique fine: particulièrement dans le personnage de l'Américain Rambo-esque **(Kevin Kline)** et dans la froideur si britannique des personnages de Cleese et de sa femme.

Et, en prime: Ce qui rend le voyage au Polo Park encore plus souhaitable, c'est le court dessin animé du Winnipégois **Cordell Barker, The Cat Came Back.**

C'est l'histoire d'un homme qui essaye de se débarrasser d'un petit chat qui massacre ses meubles et sa maison. Le dessin animé est co-produit par **Richard Condie** *(The Big Snit).*

A Fish Called Wanda et **The Cat Came Back** forment ensemble la meilleure sortie-comédie en ville actuellement, c'est à voir. Mais attendez-vous à des queues! **(9 sur 10).**

(Voir la Tougâterie pour un petit aperçu de l'animation à Winnipeg.)



La compagnie de tournée de South Pacific chante «I'm Gonna Wash That Man Right Out-a My Hair». La comédie musicale de Rodgers & Hammerstein s'installe sur la scène de la salle du Centennaire pour six soirs. Voir le Gâtez-Vous.

En spectacle. En plus de Daniel Lavoie qui vient de confirmer pour le 9 septembre, ce n'est pas les spectacles qui manquent en ville actuellement.

En voici quelques-uns: The **LeRoi Brothers** au Spectrum *(176, rue Fort)* les 18, 19 et 20 août; **Byron Lee and The Dragonaires**, le 20 août, au Rendez-Vous; **Scorpions** le 23 à l'Aréna.

Rod Stewart le 25 août, à l'Aréna *(à guichets fermés)*; **Bob Dylan**, le 26 à l'Aréna; **Brian Ferry**, le 31 à l'Aréna; **Robert Cray**, le 4 septembre à la salle du Centenaire; **Eric Clapton et Mark Knofler** à l'Aréna le 3 octobre.

Folklorama: toujours plus grand



photo: Daniel Tougas

Les Danseurs de la Rivière-Rouge ont accueilli près de 12 500 visiteurs au Pavillon canadien-français cette année. «Ça fait près de 14 000 personnes si on compte les bénévoles et dignitaires, indique la coordonnatrice du pavillon, Natalie Gagné. D'après mes calculs, ça représente une hausse par rapport à l'an dernier». (Ci-haut: deux membres de l'Ensemble folklorique des Danseurs, Johanne Noël et Jacques Bourgouin).

Lorsqu'on demande à Gabriel Dufault ce qu'est pour lui Folklorama, il pense tout de suite à une bannière qu'il a vu au Pavillon du Portugal cette année. La bannière disait: «Winnipeg, c'est l'âme de la mosaïque culturelle canadienne».

«Pour moi, c'est ça Folklorama», explique le Bonifacien qui est l'un des cinq vice-présidents du **Folk Arts Council** de Winnipeg. C'est le **Council** qui gère le festival annuel des nations.

«**Folklorama**, c'est 20 000 bénévoles qui y mettent du coeur, qui travaillent dans les pavillons et qui sont fiers de leur héritage. C'est aussi les gens de **Winnipeg** qui ont la chance de visiter et de voir toutes ces cultures à l'intérieur de leur ville».

«C'est le plus gros festival multiculturel en Amérique du Nord, ça c'est incontestable».

De 41 à 45?

Cette année, on a rendu Folklorama encore plus grand en l'étalant sur deux semaines *(21 pavillons la première semaine, 20 la deuxième)* plutôt qu'une seule semaine auparavant.

«On a connu une augmentation globale de visiteurs de 10 à 15 pour cent cette année, indique **Gabriel Dufault**. Pour moi, la nouvelle formule est une réussite».



Gabriel Dufault, membre du conseil d'administration du Folk Arts Council of Winnipeg. Malgré cette année d'élections aux États-Unis, Folklorama a accueilli plus de 180 tournées d'autobus. «Chacun de ces autobus nolisés comprend de 40 à 45 personnes. Ça commence à compter!»

«Le festival étalé sur deux semaines a permi aux maires, reines, coordonnateurs et bénévoles de chaque pavillon de visiter les autres pavillons. Une chose qu'ils ne pouvaient pas faire dans le passé».

Gabriel Dufault attribue aussi l'augmentation à la nouvelle campagne publicitaire de Folklorama.

«C'est le thème de la **tournée mondiale** qui a été utilisé cette année. Des gens ordinaires invitaient le public à se joindre à eux dans leur voyage à travers le monde».

L'an prochain, **Folklorama** fêtera son 20e anniversaire. «On prévoit que le nombre de pavillons passera de 41 à 45 l'année prochaine», affirme le vice-président de 47 ans qui est aussi président des **Danseurs de la Rivière-Rouge.**

Avec 45 pavillons en 1989, **Gabriel Dufault** prévoit que la formule sur deux semaines deviendra non seulement utile, mais nécessaire.

«Au niveau de la disponibilité des salles, je ne crois pas que la ville peut accommoder tant de pavillons dans une seule semaine».

«Et, aussi, il serait impossible pour une personne de visiter 45 pavillons en une semaine. Même le **maire Norrie** ne pourrait pas le faire!»

C'est la ruee dans la rue!

Les festivals, anciens et nouveaux, ont connu de réels succès à Winnipeg cet été. De la musique du Folk Festival au théâtre du Fringe Festival en passant par le mime du International Mime Festival et les spectacles de Folklorama. Mais ce n'est pas encore fini!

Il y a encore un festival qui s'en vient et qui sera peut-être le plus vivant de tous: le **Winnipeg International Street Performers Festival.**

Plus vivant que le **Fringe** ou **Folklorama?** Oui. Parce que ce sera gratuit!

Une quarantaine de sites *(coins de rue, parcs)* ont été choisis pour mettre en scènes les «saltimbanques». *(Les artistes de rue: jongleurs, danseurs, acrobates, musicien(ne)s, jongleurs de feu).*

«On attend environ 120 saltimbanques, soit une soixantaine de différents spectacles», indique **Jill Bridgwater**, agente de promotion du tout nouveau festival, qui aura lieu du 25 au 28 août.

L'événement qui, on l'espère, deviendra un festival annuel, porte cette année le nom de **«Takin' it to the Streets '88»**.

Parmi les spectacles qu'on verra dans **Central Park**, dans la rue **Edmonton**, dans le **Quartier chinois**, sur **Broadway** et dans le village **Osborne** entre autres, il y aura acrobates de cirque.

«On attend des funambules *(«highwire acts»)*, précise Jill Bridgwater. La publiciste ajoute: «Ce n'est pas encore clair comment et où on va les recevoir!» Notre suggestion: une corde raide attachée autour de la taille du **Golden Boy** qui s'étend à travers la Broadway jusqu'à la coupole du **Palais de justice!**

Côté «spectacles originaux», on pourra voir **'Arry Pavorotti**, de Londres dont tout le spectacle consiste à crier après les gens!



Le comique aux échasses, Ned Kelly, est l'un d'une centaine d'artistes de rue qui se produiront dans la capitale pendant le Winnipeg International Street Performers Festival à la fin d'août.

Vaudeville

«La majorité des saltimbanques viennent du Canada, explique Jill Bridgwater. Environ 60 pour cent. Les autres viennent de **New York, Londres, Nouvelle-Orléans, Minneapolis** et d'ailleurs».

Des soirées spéciales sont prévues pour les quatre jours que dure **Takin' it to the Streets '88**. Notamment: une soirée de jongleurs et d'avaleurs de feu dans le parc Juba *(dans l'Exchange District sur les rives de la rivière Rouge - au cas où on ait besoin d'eau!)*

Prévus également: une soirée vaudeville sur la place du **Vieux Marché** et un spectacle des meilleurs musicien(ne)s dans l'amphithéâtre du **Quartier chinois** *(rue King)*.



photo Daniel Tougas

Cet été au Centre culturel franco-manitobain, des jeunes artistes de 6 à 12 ans ont travaillé à développer leur imagination. «Dans la vie, les enfants apprennent souvent à tout faire dans un ordre fixe où tout est symétrique, note Lisa Desilets, coordonnatrice des expositions. Dans les ateliers, ils ont vu que ce n'est pas toujours nécessaire d'être réaliste dans les choses qu'on crée». Les oeuvres des jeunes bricoleurs sont en exposition au CCFM jusqu'au 2 septembre.



photo: Lucien Chaput

Le voilà!

C'est confirmé! Les Manitobains verront Daniel Lavoie sur la scène de la salle du Centenaire, le vendredi 9 septembre à 20h.

Les billets pour ce spectacle, une production du Festival du Voyageur, sont disponibles dès maintenant aux guichets Select-A-Seat *(783-7328)* aux prix de 15$, 17$ et 19$ chacun.

Le Franco-Manitobain, qui a récemment lancé un disque live à l'Olympia à Paris, se produira aussi à Edmonton et à Calgary.

Ci-haut: le dernier voyage d'affaires de Daniel Lavoie dans sa province natale, c'était à l'automne de 1985 lors de sa tournée Hôtel des rêves. L'Hôtel Touriste, qui, sans doute pour certains, avait quelque chose de rêveur, se trouve en arrière plan.

Gâtez-Vous

Le comédien-chanteur qui a grandi à Edmonton et à Toronto, **Robert Goulet**, est la vedette de **South Pacific** à la salle du Centenaire du 23 au 28 août, à 20h, avec matinées samedi et dimanche à 14h. Cette production, en tournée depuis deux ans, a reçu d'excellentes critiques partout en Amérique du Nord. Billets aux guichets **Bass** *(chez Eaton)*.

Au cinéma de répertoire **(Cinéma 3)** cette semaine: **Swimming to Cambodia** et **Dirty Dancing**. Du 19 au 25 août, à 19h30 (Swimming to Cambodia) et à 21h05 (Dirty Dancing).

La Cinémathèque projette en première mondiale le film du Winnipégois **Greg Hanec, «Tunes 'A Plenty»**, du 19 août au 1er septembre, à 19h30 et à 21h30 et aussi à minuit les vendredi et samedi. Dans la même sécance, on pourra aussi voir le vidéo-clip du groupe d'ici **The Cheer, «Shot With Our Own Guns»**.

Au **Centre culturel franco-manitobain** cette semaine: le 23 août, le jazz de **Ron Paley**; les 25 et 26 août, l'harmoniciste **Gérald Laroche**. Dans les salles d'expositions: **«Les coups de patte de Cayouche»** jusqu'au 4 septembre et le **«Festival du petit bricoleur»** jusqu'au 2 septembre.


Les oeuvres de deux sculpteurs Inuits sont exposées à la Galerie d'art de Winnipeg. Ci-haut: une oeuvre en pierre noire de Davidialuk Alasua Amittu. L'exposition, qui durera jusqu'au 13 novembre, comprend aussi les oeuvres de Joe Talirunili.

Winnipeg, c'est 'Toon Town!

La Tougâterie. **Ne vous surprenez pas si le dessin animé The Cat Came Back, *(en première partie de A Fish Called Wanda au cinéma Polo Park)* se retrouve en nomination pour un Oscar l'an prochain.**

L'oeuvre du Manitobain **Cordell Barker** n'est que le dernier d'une série de dessins animés winnipégois qui ont remporté des prix à travers le monde.

The Cat Came Back a récemment gagné trois prix au Festival mondial de l'animation à Zagreb en Yougoslavie. On le projette actuellement dans 51 cinémas au Canada. Jim Hensen des Muppets en a apparemment commandé une copie!

Le dessin animé, qui raconte l'histoire comique d'un homme qui veut se débarrasser d'un chat, a déjà été soumis pour les nominations aux **Academy Awards**. On saura dans quelques mois s'il figurera dans cette courte liste.

«Winnipeg possède treize ou quatorze animateurs professionnels», indique **Chesley Yetman** de l'Office national du film à Winnipeg. C'est plus que n'importe quelle autre ville au Canada.

Jim Hensen en a demandé une copie



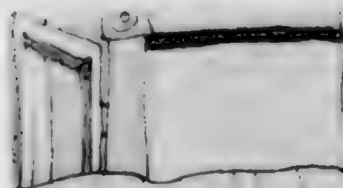
Depuis **The Big Snit** de **Richard Condie** en 85, les Manitobains deviennent de plus en plus conscients de la qualité de leurs animateurs. La tradition de l'animation à Winnipeg date pourtant du début du siècle.

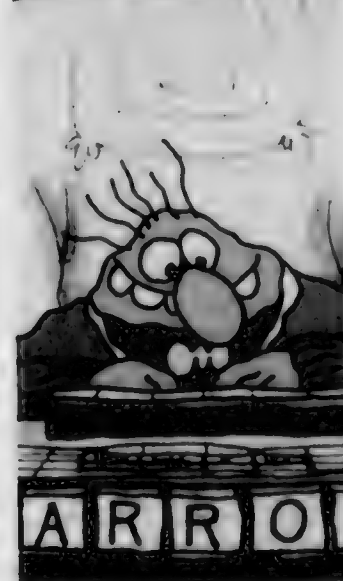
C'est un Winnipégois, **Charles Thorson**, qui a créé le personnage de **Bugs Bunny** pour Warner Bros. Dans les années 40, les meilleurs animateurs au Canada venaient travailler à Winnipeg. Plusieurs d'entre eux ont poursuivi leur carrière chez **Disney** et ailleurs.

Dans les années 80, **Richard Condie** a remporté une quinzaine de prix internationaux pour **«The Big Snit»** et autant pour **«Getting Started»**. **«The Big Snit»** a aussi gagné le Génie du meilleur dessin animé canadien en 85 et la même année, il était en nomination pour un Oscar. C'est le travail de **Richard Condie** qu'on voit dans le film Imax, **Heart Land**.

Un autre Winnipégois, **Brad Caslor**, a remporté lui aussi en 87 le Génie du meilleur dessin animé canadien et plusieurs prix internationaux. Son dessin animé s'appelait **«Get A Job»**.

Il reste à voir maintenant si en 89, on verra la reconnaissance de **Cordell Barker** et **The Cat Came Back** aux Oscars ou aux Génies. On vous tiendra au courant.





Le dessin animé du Manitobain Richard Condie, «The Big Snit» *(ci-haut)*, a remporté le Genie du meilleur dessin animé canadien et était en lice pour un Oscar en 1985.

POUR LES TOUT PETITS!



Cinq animaux de cirque se cachent sur cette image.

Écris leur ______________

nom ______________

à mesure ______________

que tu les ______________

découvres. ______________

Colorie ton dessin.







POUR LES TOUT PETITS!



Drôle d'image

Combien de choses anormales trouves-tu sur cette image?

Colorie.



MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à l'heure précisée le jour de la date limite. Les soumissions doivent porter le titre du projet et être envoyées au directeur régional, Finance et administration, Ministère des Affaires indiennes et du Nord, 275, avenue Portage, pièce 1100, Winnipeg (Manitoba) R3B 3A3. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant au bureau du Ministère ci-dessous, en versant le dépôt exigé.

Titre: Écoles fédérales de Island Lake - Amélioration de l'équipement de protection incendie

Contrat n°: 88-0035

Date limite: 14h, heure locale, le 7 septembre 1988

Dépôt: 50$

On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant au:

Chef, administration des contrats
Programme des affaires indiennes et inuit
11e étage
275, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3A3
Téléphone: (204) 983-5904

On peut consulter les documents de soumission à l'adresse suivante:

Association des constructeurs de Winnipeg
290, rue Burnell
Winnipeg (Manitoba)
R3G 2A7

Pour tout renseignement d'ordre technique ou administratif, s'adresser au:

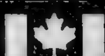
Chef, administration des contrats
Téléphone: (204) 983-5904

Le dépôt à l'égard des documents de soumission doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission. Chaque soumission doit porter sur le projet dans son ensemble.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada



MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à l'heure précisée le jour de la date limite. Les soumissions doivent porter le titre du projet et être envoyées au directeur régional, Finance et administration, Ministère des Affaires indiennes et du Nord, 275, avenue Portage, pièce 1100, Winnipeg (Manitoba) R3B 3A3. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant au bureau du Ministère ci-dessous, en versant le dépôt exigé.

Titre: École centrale de Paungassi- Amélioration de l'équipement de protection incendie

Contrat n°: 88-0033

Date limite: 14h, heure locale, le 7 septembre 1988

Dépôt: 25$

On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant au:

Chef, administration des contrats
Programme des affaires indiennes et inuit
11e étage
275, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3A3
Téléphone: (204) 983-5904

On peut consulter les documents de soumission à l'adresse suivante:

Association des constructeurs de Winnipeg
290, rue Burnell
Winnipeg (Manitoba)
R3G 2A7

Pour tout renseignement d'ordre technique ou administratif, s'adresser au:

Chef, administration des contrats
Téléphone: (204) 983-5904

Le dépôt à l'égard des documents de soumission doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission. Chaque soumission doit porter sur le projet dans son ensemble.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada



AVIS DE VENTE

Nous invitons les intéressés à présenter leur soumission pour l'achat des traverses usagées décrites ci-dessous qui sont regroupées en lot de 15 à 20 le long de la voie.

56 000 traverses des points milliaires 104,72 à 142,56 de la subdivision Rivers. Pour plus de renseignements, communiquer avec M. B. Thibault, chef de la voie, Portage-La-Prairie (204) 239-6024.

23 800 traverses des points milliaires 50,62 à 84,56 de la subdivision Togo. Pour plus de renseignements, communiquer avec M. R. Houle, chef de la voie, Dauphin, (204) 638-6707.

15 000 traverses des points milliaires 0,6 à 27 de la subdivision Gladstone. Pour plus de renseignements, communiquer avec M. R. Lavallée, chef de la voie, Dauphin, (204) 638-6707.

25 500 traverses des points milliaires 51,0 à 87,3 de la subdivision Flin Flon. Pour plus de renseignements, communiquer avec M. F. Krauss, superviseur de l'entretien, The Pas, (204) 623-3407.

18 000 traverses des points milliaires 38,0 à 63,4 de la subdivision Letellier. Pour plus de renseignements, communiquer avec M. A.G. Hatch, chef de la voie, Morris, (204) 746-2674.

Aucune soumission ne sera acceptée après midi, le mercredi 14 septembre 1988.

La vente est F.A.B. et les marchandises doivent être acceptées dans l'état où elles sont et à l'emplacement où elles se trouvent.

Les traverses seront disponibles à partir du 30 octobre 1988 et devront être enlevées de la propriété du CN au plus tard le 30 novembre 1988.

On peut obtenir les formules de soumission à Winnipeg au bureau du directeur des Achat et stocks, 2 Hoka Street, South, Winnipeg, (à l'attention de G. M. MacDonald), (204) 224-6349.

L'adjudicataire devra régler l'achat par chèque visé avant de procéder à l'enlèvement des traverses. La Compa- gnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions, en totalité ou en partie.

A.L. Budd
Directeur des
Achats et stocks
CN Transcona



SOEUR ARMELLE LAGACÉ
(S. GÉRARD-de-STE-CROIX)

En ce 18e jour de juin 1988, le Seigneur frappe encore à notre porte en rappelant à Lui soeur Armelle Lagacé. Transportée à l'Hôpital général de Saint-Boniface le 17 juin, elle y décède la nuit suivante vers deux heures.

Née à Saint-Norbert le 23 octobre 1911 de Stanislas Lagacé et Gilbertine Champagne, elle était l'aînée de trois enfants, un garçon et deux filles. Orpheline de mère à l'âge de deux ans et demi, elle est accueillie par ses grands-parents Lagacé.

Elle fait ses études primaires à l'école de La Salle et ses études secondaires et musicales au Couvent de Sainte-Agathe.

Le 24 juillet 1928, elle entre au noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Outremont à Montréal et prononce ses voeux perpétuels le 5 août 1935.

Elle quitte ensuite le Canada pour Auckland en Californie où elle poursuit des études avancées en musique tout en enseignant le piano et le chant. En 1941, elle est de retour au Manitoba où elle s'engage dans l'enseignement de la musique et du chant. Jusqu'en 1969, elle poursuit cette carrière dans plusieurs de nos écoles.

De 1969 à 1981, elle assume la responsabilité de supérieure locale à l'Académie Saint-Joseph, à Sainte-Agathe et à Somerset. Lors de son décès elle servait la communauté comme assistante locale à l'Académie Saint-Joseph.

Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil son frère Gérard et son épouse Gemma; sa soeur Gilberte et son époux Conrad Levasseur; de même que ses demi-frères et soeurs, René et Irène Lagacé, Fernande et Eugène Turcott, Bibiane et Robert Mann, Gabriel Lagacé et de nombreux neveux et nièces.

Elle était âgée de 76 ans et 8 mois.

Les prières eurent lieu à l'Académie Saint-Joseph le lundi soir 20 juin à 19h30 et les funérailles le mardi 21 juin à la Cathédrale de Saint-Boniface à 10 heures. L'inhumation suivit au cimetière de Saint-Boniface.

Les porteurs étaient Michel et Denis Lagacé, Robin Wiens, Jean-Michel Molin, Gilbert et Jean Levasseur.

La direction des funérailles avait été confiée au salon funéraire Desjardins, 233-4949.



TASIE LAMBERT

À la douce mémoire de notre chère maman et grand-maman qui nous a laissé si soudainement le 24 août 1981.

La bonté de sa nature.

Son sourire radieux.

Sont les choses qu'on se souvient et chérissons toujours.

Nos coeurs se brisèrent à ton départ.

Mais tu n'es pas partie seule, car une partie de nous est allée avec toi.

Nous espérons que quand tu nous as laissé, tu savais combien on t'aimait.

Emile, Lorraine et la famille

REMERCIEMENTS

La famille Yarjau désire remercier l'abbé Touchette qui est venu si vite à l'hôpital pour Norman la nuit de son accident. Vos prières furent les coussins qui nous soutenaient quand on se sentait le coeur déchiré. Un gros merci.

Un très grand merci au Docteur Richard Duval, le personnel de l'Hôpital de Notre-Dame, le personnel de l'ambulance ainsi que M. Aurèle Badiou, M. Denis Collet, M. René Comte et tous ceux et celles qui sont venus en aide à Norman la nuit de son accident. C'est un grand réconfort de savoir que tous les soins humainement possibles lui furent accordés. Merci!

Nous désirons remercier l'abbé Claude Blanchette, le père Albert Thevenot et l'abbé Robert Nadeau pour la belle messe de funérailles. Aussi, Soeur Georgette Pantel et la chorale, Mme Odile Badiou, Mlle Nathalie Jamault et M. Eugène Coutant pour les chants exquis.

Aux Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, les porteurs, les placeurs, M. Alvin Adams et M. Normand Bérard du salon funéraire Adams et aussi toute notre parenté et nos amis qui sont venus souhaiter leurs adieux fervents à notre cher Norman, un gros merci.

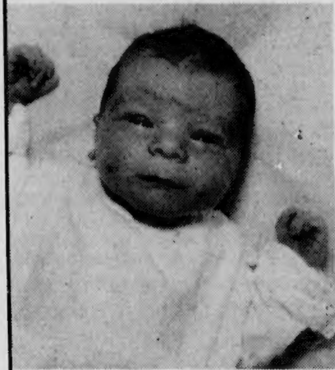
À tous ceux et celles qui nous ont fait témoignage de leur amitié pendant ces heures douloureuses soit par prières, messes, visites, bouquets de fleurs, cartes, repas, pâtisseries, dons à la société Multiple Sclerosis et tout autres gestes de générosité, un sincère merci. Le tout fut grandement apprécié. Que le Bon Dieu vous récompense infiniment.

La famille Raymond Yarjau

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8$.

T'es en parenté avec qui, toi?



Alix David Victor Joseph est le fils de Richard et d'Aline (Lemoine) Loiselle.

Les grands-parents sont: Yvonne Lemoine-Loiselle (née Dorge), Lucien et Lucienne (née Beaudry) Loiselle.

Les arrière-grands-parents sont: Alphonse Loiselle, Victor et Annette (née Bélanger) Beaudry.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES,** c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À VENDRE: à Saint-Adolphe, bungalow de 1 220 p.c. avec garage attenant, trois chambres à coucher, un bureau, deux et demi salles de bain; sous-sol complètement fini avec foyer, etc, grande cour, près de l'école d'immersion. Demande 94 900$. Appelez Tom au 284-3372, Derksen Realty Ltd.
-154-

RECHERCHE gardienne pour enfant de 2 ans, de préférence à la maison, quartier Southdale et Island Lakes, de 9h à 12h, pour l'année scolaire 1988-89. Composez le 253-7841.
-153-

VENTE PRIVÉE: Norwood, immeuble de 10 appartements construit en briques avec stationnement. On demande 230 000$. Composez le 233-7175.
- 166 -

À PARTAGER: avec étudiante ou dame. Appartement de deux chambres à coucher, rue Goulet, près de l'hôpital et du Collège. Sauna et piscine. Composez le 237-5326.
- 156 -

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher, près de l'hôpital de Saint-Boniface, stationnement compris. Libre le 1er septembre 1988. 360$ par mois. Composez le 233-3221.
- 157 -

RECHERCHE: gardienne francophone pour garder petite fille de 2 ans et demi chez moi à Saint-Vital du lundi au vendredi, fin août à mi-décembre 1988. Composez le 256-5931. Références requises.
- 158 -

À VENDRE: Bains, portes-fenêtres, armoires de cuisine. Fournaise à gaz tout en très bon état. Appelez Etienne au 237-4255 ou au 253-5438 après 18h.
- 160 -

À VENDRE: vente privée. Lot résidentiel 80 x 93 avec arbres, village de Lorette. Accessible au gaz et égouts. Demande 16 000$. Ouvert à des offres. Composez le 222-3587 ou le 1-878-3428.
- 161 -

À VENDRE: maison de 2 chambres à Sainte-Anne, garage. 1 1/2 bains, 3e chambre au sous-sol, familiale, poêle à bois, lot boisé. Appelez Raymond au 424-5238 (jour) ou le 422-8179 (soir).
- 163 -

RECHERCHE: professeur a besoin d'une gardienne pour deux enfants (3 1/2 ans et 1 1/2 ans). Heures: 11h45 à 16h15. Les environs de Saint-Vital, Parc Windsor, South- dale. Composez le 253-4111.
- 164 -

À LOUER: idéal pour étudiant(e) près du Collège. Appartement de deux ou trois chambres à coucher non meublé, cuisine, salon, etc. Composez le 237-4255 Etienne ou après 18h au 253-5438.
- 165 -

RECHERCHE: j'ai besoin d'une gardienne pour mon enfant de trois mois commençant le 6 septembre 1988. Références requises. Composez le 233-3180.
- 146 -

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
- 058 -

VENTE DE GARAGE: au 24 Conifer Crescent, le 20 août de 9h à 16h. Trois pianos, beaucoup d'antiquités. Pas de linge.
- 169 -

À VENDRE: Maison Mobile, 1986, Dutch Villa, 14 x 70, 2 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, comme neuf, très propre. Composez le 255-2769 ou le 257-9697.
- 174 -

JE CHERCHE: une personne qui pourrait garder un bébé d'un an à domicile 3 après-midis par semaine. Saint-Boniface. Aline au 235-0190.
- 175 -

À VENDRE: à Saint-Boniface, une maison d'un étage et démi, 6 chambres, 3 chambres à coucher, sous-sol fini, garage simple. 82 000$. 235-1550 ou 943-6384 poste 3385 courtier.
- 176 -

À LOUER: à Saint-Boniface, 2 chambres à coucher, haut d'un duplexe, 470$ par mois, comprend tous les services, possession immédiate. 233-2171 ou 943-6384 poste 3385. **À Saint-Boniface**, maison de 2 chambres à coucher, 450$ par mois. Possession le 1er septembre. 233-2171.
- 177 -

VENTE PRIVÉE: à Saint-Norbert, maison de 2 étages, 1870 pieds carrés, 4 chambres à coucher, grande cuisine, salle à manger, salon, salle familiale, 2 1/2 salles de bain, sous-sol aménagé, salle de lavage, grande cour 60 x 165, terrace, piscine 16 x 34. Appeler 231-0090 pour rendez-vous.
- 178 -

À LOUER: Appartement d'une chambre près du Collège, meublée, comprend laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
- 170 -

Pour un développement humain authentique



Claude BLANCHETTE

Que faut-il entendre par «le développement humain authentique»?

Dans son encyclique «Sollicitudo rei socialis», le Pape Jean-Paul II nous en offre une description.

D'abord, le développement ne peut pas être considéré comme un processus automatique, ni identifié à la simple accumulation de biens et de services.

Un regard rapide sur le phénomène du «surdéveloppement» dans les pays industrialisés le démontre aisément. En effet, la disponibilité excessive de toutes sortes de biens matériels pour certaines couches de la société ne donne pas le bonheur. Une société qui ne fait que remplacer continuellement un objet par un autre plus perfectionné, augmentant ainsi les déchets, ne comprend rien au véritable bonheur.

Cette soumission aveugle à la pure consommation donne naissance à une espèce de matérialisme grossier. Et celui-ci ne fait que rendre évidente une insatisfaction radicale, car plus on possède, plus on désire alors que les aspirations les plus profondes de la personne restent insatisfaites, voire étouffées.

Le mal, poursuit le Saint-Père, ne consiste pas dans l'avoir en tant que tel, mais dans le fait de posséder d'une façon qui ne respecte pas la qualité ni l'ordre des valeurs des biens. Ces derniers devant servir d'abord et avant tout à faire croître l'être de la personne.

Tout développement, qui n'est pas seulement économique, doit donc se mesurer et s'orienter selon cette réalité et cette vocation de l'homme envisagé dans sa totalité. L'humanité surgie des mains du Créateur doit utiliser et dominer les biens de la création, les mettre à son service, mais sans oublier que Dieu est premier et qu'il fixe des limites quant à l'usage et à la domination des choses.

Ainsi, constate le Pape, le développement ne peut consister seulement dans l'usage, dans la domination, dans la possession «sans restriction» des choses créées et des produits de l'industrie, mais plutôt dans le fait de subordonner la possession, la domination et l'usage à la «ressemblance divine de l'homme et à sa vocation à l'immortalité».

Pour que soit implantée à travers l'univers une civilisation d'amour, il faut que cette préoccupation morale fondée sur la vocation première de l'humanité, telle que voulue par Dieu, se vérifie également dans le respect de l'égalité fondamentale de chaque personne et de chaque peuple. Et dans cet esprit, tous ont le droit - et le devoir - de participer au processus du développement intégral des personnes et des nations dans un climat de solidarirté et de liberté.

Le respect

Aussi faut-il respecter l'environnement, en prenant conscience qu'on ne peut pas faire usage de la création sans la respecter, sans comprendre le caractère limité et non-renouvelable de certaines ressources et sans promouvoir une qualité de vie.

Voilà une première ébauche de certaines conditions nécessaires à un développement humain authentique.

Sans ce respect et cette conscience, qui peut oser travailler efficacement au plein épanouissement des personnes et des nations?

ÊTRE LIBERTÉ

Mon coin préféré

Dans les bois, on ne s'ennuie pas



photo: Colette Brin

Maria Dupont de Saint-Georges.«Quand tu fais du camping, tu n'as pas d'heures. Tu te lèves quand tu veux».

«On partait aussitôt que l'école était finie, pour un mois. A partir du mois de janvier, jusqu'en juillet, on préparait notre voyage!», raconte Maria Dupont de Saint-Georges.

Avec son mari Ernest, et ses cinq enfants, Maria Dupont a trouvé le coin de vacances idéal: le parc Nutimik, dans le Whiteshell.

«On couchait dans une tente, et il y avait un abri pour faire la cuisine. Ce qui est bien, c'est que ça coûtait pas cher. Louer une cabine, ça, ça coûte cher», évalue Maria Dupont.

«C'était idéal pour les enfants. On allait marcher dans les bois. On jouait aux cartes. On ne s'ennuyait pas. Il y avait tant de choses à faire».

Depuis que ses enfants ont grandi et ont quitté la maison, Maria Dupont ne va plus passer ses vacances au lac. Mais elle aimerait bien y retourner un jour.

«J'aimerais encore ça. Tu n'as pas de téléphone, pas d'ouvrage à faire. Quand tu vis dans une tente, tu fais juste le nécessaire. C'est pour ça que c'est tellement reposant», concède Maria Dupont.

Colette BRIN

Qui lit quoi

Un bon livre et une tasse de thé

«Lire, c'est relaxant. C'est une façon d'oublier ses soucis. Quand je suis en voyage, en auto, c'est là que j'ai le temps de lire vraiment longtemps», explique Lucille Robert, mère de six enfants et employée à temps partiel au Windsor Park Florist.

«J'aime bien les séries. Maintenant, je lis la série Bicentennial de John Jakes. Ca me permet de suivre l'histoire, de génération en génération», précise la résidante de Lorette, originaire de Winnipeg. «Les livres du passé, un peu d'historique, j'aime ça...et lire à propos des troubles des pionniers».

Pas mal gros!

«Je lis aussi John Powell, un auteur de livres de spiritualité. Ses livres aident à se connaître soi-même, avant d'aider les autres», souligne Lucille Robert.

«Peut-être que si j'avais accès à une librairie française, je lirais en français, concède Lucille Robert. Mais la plupart de mes amies me passent des livres anglais, alors je les lis».

«Une fois, j'avais commencé à lire la vie de Gandhi en français. J'en ai lu à peu près les trois quarts... c'était un pas mal gros livre!»

«J'aime mieux lire un livre que regarder la télévision, affirme Lucille Robert de Lorette. Plutôt que m'asseoir devant la télévision, je préfère être dans ma chambre, bien tranquille, avec un bon livre et une tasse de thé».

Colette BRIN



photo: Colette Brin

Lucille Robert de Lorette: «Je trouve qu'en hiver, je lis plus. En été, il y plus d'activités, c'est plus facile quand tu as le temps».

Quiz d'été

Questions:

1. Combien y avait-il d'habitants à **Winnipeg** en 1921, 1941 et 1951?

2. D'où vient le nom du village de **Saint-Georges**, au Manitoba?

3. Quel est le **fruit** qui mûrit mieux une fois cueilli que dans l'arbre?

4. Quel édifice de **Winnipeg** a été dessiné par les architectes qui ont fait la Grand Central Station à **New York**?

5. **Qui a dit** en parlant de la France, de l'Angleterre et du Canada: «Vous savez que ces deux nations sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada, et qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne vaut»?



photo Laurent Gimenez

6. Dans quel village manitobain se trouve cette caboose aménagée en chalet?

Réponses:

1. Selon Statistique Canada, il y avait 229 212 résidants à Winnipeg en 1921, 302 024 en 1941 et 356 813 en 1951. Le dernier recensement remonte à 1986 et fait état de 625 304 résidants.

2. Le nom Saint-Georges fut choisi par Mgr Langevin pour commémorer la mémoire de Georges Chevrefils, un des premiers colons, et également en l'honneur de Georges Vincent, premier enfant né dans cette nouvelle colonie fondée vers 1882.

3. C'est la poire. Sa texture et sa saveur deviennent idéales lorsqu'ele mûrit à la maison. Surtout si on prend soin de placer le fruit à l'intérieur d'un sac fermé non hermétiquement. La chair d'une poire mûre est ferme et, après de la queue, elle cède à une pression légère.

4. C'est la gare du CN (Union Station) à l'angle de Broadway et de la rue Main. Les architectes étaient Warren et Wetlock de New York.

5. C'est l'écrivain-philosophe français, Voltaire, qui a parlé du Canada comme de «quelques arpents de neige». La phrase est tirée du conte Candide ou l'Optimisme, publié en 1759. C'est d'ailleurs de cette célèbre citation qu'est tiré le nom canadien-français du jeu *«Trivial Pursuit»*: «Quelques arpents de pièges».

6. C'est à Saint-Laurent que Léo Pantel, de Winnipeg, a installé sa caboose il y a une dizaine d'années. «J'avais lu un article dans le Free Press disant qu'on pouvait acheter de vieilles cabooses au CN. J'ai payé la mienne environ 600$ et je l'ai faite transporter de Transcona à Saint-Laurent, où j'avais un lot». La caboose est aujourd'hui peinte, décorée, équipée de l'électricité, d'un frigidaire, de couchettes. «Elle est même un peu isolée contre le froid, ajoute le père de deux enfants de 10 et 13 ans. Mais je ne voudrais quand même pas rester là en hiver!»

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B

Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B

Randie N. Kushnier, B.A., LL.B

Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.

R.L. BETOURNAY

D. LABOSSIÈRE

D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat: rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction, photocopies.

CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

La Liberté Graphiq

Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.

237-4823

BDO GUENETTE CHAPUT

262 MARION
WINNIPEG, MB. R2H 0T7
(204) 233-8593

Nos comptables professionnels:

André BLONDEAU	**Lucien GUENETTE**
Arthur CHAPUT	**Maurice MORISSETTE**
Gilles CHAPUT	**Russell PARADOSKI**
Raymond DESROCHERS	**Georges PICTON**
James DOER	**Richard SENEZ**

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304



Planification familiale
par
les méthodes naturelles
Seréna Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC



233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES

Avions-Bateaux—Tours Trains

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

Voyageur

AUTO LEASING & RENTAL

Vente de voitures
neuves ou usagées
Réparations
de tous genres.

Location de voitures
...à la journée,
à la semaine, au mois,
à l'année...

Appelez
Georges
Bouchard
ou
Alcide
Labossière

366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018

Division de DeGagné Motors (1967) Ltée



A Flower Affair

833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose de plus...

fleurs fraiches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées au téléphone 772-0355
Janice Cockerill
Aurèle LeClaire